Les élus locaux ne font pas le même Paris

Publication : mercredi 28 mars 2012 14:28

La République du Centre, 28 mars 2012

RÉSERVES ■ Certains craignent qu'Orléans soit « banlieusardisé » par l'extension de Paris

Les élus locaux ne font pas le même Paris

L'adhésion est timide, assortie d'une réserve majeure : « oui » au Grand Paris, à condition que l'extension territoriale et économique de l'Ile-de-France ne « banlieusardise » pas Orléans, mais prolonge son rayonnement national.

Or, la présentation du projet telle qu'elle a été faite par Maurice Leroy, ministre (Nouveau Centre) de la Ville, ne semble pas être de nature à rassurer totalement les élus locaux, en tête desquels Serge Grouard (UMP) député-maire d'Orléans, et Jean-Pierre Sueur (PS), sénateur et ancien maire. Voilà au moins un point sur lequel les deux rivaux de toujours se retrouvent pour s'inquiéter d'une annexion parisienne, d'une « absorption de la capitale régionale par le Grand Paris » pour reprendre l'expression de Jean-Pierre Sueur.

Lors de la dernière venue de Maurice Leroy à Orléans, Serge Grouard n'a pas regagné la tribune sur laquelle une chaise à son nom l'attendait pourtant après une courte interruption de séance. Le message ne pouvait être plus clair. « Avec Saclay (Essonne), on va concentrer sur un petit espace beaucoup d'activités, des chercheurs, des centres de recherches, c'est la conception des campus des années 60. Aujourd'hui, l'outil technologique permet de s'affranchir des distances. Je suis favorable à la mise en réseau pas à la concentration », justifiait, après coup, le maire d'Orléans.

> « Nous devons rayonner grâce à nos atouts »

À l'issue de cette présentation ministérielle du Grand Paris, Jean-Pierre Sueur exprimait à son tour « son total désaccord à une transformation d'Orléans en grande banlieue parisienne ». « Tout mon combat depuis des années a été de dire que nous devons rayonner grâce à nos atouts. Notre principale caractéristique n'est pas d'être à une heure de Paris, mais d'être au cœur d'une grande région », a martelé le sénateur, ancien maire d'Orléans (1989-2002).

Malgré un prosélytisme actif, Maurice Leroy peine à trouver des relais parmi les élus locaux des capitales régionales. Et à Orléans tout particulièrement. ■

PROJETS. Transports (les deux maquettes de gauche), logements (en haut à droite) et culture (en bas à droite) : les architectes livrent des visuels de réalisations possibles pour faire du Grand Paris une ville monde qui rayonnerait à l'Ile-de-France. PHOTO DR

Phoca PDF